

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 22, Michée 6:8 et Nahum

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 22, Michée 6 : 8 et Nahum.

Nous avons atteint un tournant dans notre étude du livre des 12.

Jusqu'à présent, nous avons passé tout notre temps dans les conférences à examiner les prophètes que Dieu a suscités pendant la crise assyrienne. La première vague de prophètes dans le livre des 12 sont les prophètes que vous avez Amos, Osée et Jonas du royaume du nord d'Israël. Vous avez un Michée du royaume du sud.

Ils avertissent le peuple du jugement qui va tomber entre les mains des Assyriens. Mais ensuite, nous avons un groupe de prophètes que Dieu suscite pour préparer le peuple et l'avertir de la crise babylonienne imminente au cours du siècle qui suit. Nous allons commencer par regarder les prophètes qui proclament le jugement sur les nations autres que Juda, Nahum et Abdias.

Avant de faire cela, je voudrais jeter un dernier regard sur le livre de Michée. La plupart d'entre vous savent qu'il y a un verset très célèbre et un passage très célèbre dans Michée chapitre 6, verset 8, il vous a dit, vieil homme, ce qui est bien et qu'est-ce que le Seigneur exige de vous, si ce n'est de faire la justice et de aimer la bonté et marche humblement avec ton Dieu. Je ne suis tout simplement pas sûr de pouvoir dormir la nuit en sachant que nous avons enseigné par l'intermédiaire des prophètes, et je n'ai pas jeté au moins un bref coup d'œil à ce passage.

Cela reflète, je pense, l'accent et l'inquiétude des prophètes et de la justice. Ce que nous avons dans la troisième section de Michée, Michée chapitre 6, versets 1 à 8, est encore une fois un modèle de jugement et de salut. Dans Michée 6, Dieu rappelle à Israël ce qu'il attendait et exigeait réellement d'eux.

Et puis après ce passage, voici ce que le Seigneur exige que tu fasses la justice, que tu aimes la bonté, que tu marches humblement avec ton Dieu. La réalité qui s'ensuit est que Juda ne fait pas cela, et c'est pourquoi le jugement de Dieu finira par tomber. Michée dira au chapitre 7, les pieux ont péri de la terre et il n'y a personne de juste parmi les humains.

Ils guettent tous le sang et chacun chasse l'autre avec un filet. Alors rendre la justice, aimer la miséricorde, marcher humblement devant votre Dieu, c'est ce que Dieu a exigé et ce que Dieu attendait. Ce que nous avons dans la dernière section de Michée reflète le fait que ce n'est pas ce que faisait Juda.

Et à cause de cela, le jugement allait tomber. Les conditions dans ce pays sont telles qu'il n'y a pas de juste sur terre. Michée pleure et pleure le jugement qui arrive à la lumière du mode de vie du peuple.

C'est la seule option qui reste. Mais il y a ensuite le message d'espoir à la fin du livre de Michée selon lequel Dieu finirait par agir. Dieu garderait son alliance avec Israël.

Dieu les restaurerait et Dieu pardonnerait leurs péchés. Maintenant, ce que nous avons dans ce passage de Michée 6, 1 à 8 est ce que nous appelons, et nous en avons examiné certains, un procès d'alliance dans lequel Dieu va amener le peuple dans la salle d'audience. Le prophète est comme le procureur.

Vous avez toute cette image et ce décor développés dans Michée 6. Le Seigneur va dire, levez-vous et plaidez votre couronne, votre procès, votre cause devant les montagnes. Laissez les collines entendre votre voix. Écoutez les montagnes, l'accusation du Seigneur, les fondements durables de la terre.

Ainsi, les montagnes, les cieux et la terre qui étaient là comme témoins lorsque Moïse a établi l'alliance sont là pour servir de témoins dans la salle d'audience. Le Seigneur rappelle au peuple sa fidélité envers lui. Il dit, qu'est-ce que je t'ai fait ? Comment t'ai-je fatigué ? Répondez-vous, ou donnez-moi une réponse à cela.

Et puis il leur rappelle les façons dont il leur a montré sa fidélité. Je t'ai fait monter du pays d'Égypte. Je t'ai racheté de la maison d'esclavage.

Quelle raison avez-vous pour ne pas être fidèle aux responsabilités de l'alliance que je vous ai placées ? Michée, chapitre six, versets six à huit, va encore une fois répondre à la question : qu'est-ce que Dieu attend réellement ? Et le talent artistique dans la façon dont cela est fait est juste quelque chose sur lequel je voulais brièvement me concentrer. Le Seigneur soulève la question : Que dois-je me présenter devant le Seigneur, et comment devrais-je m'incliner devant Dieu d'en haut ? Qu'est-ce que Dieu attend réellement ? Et rappelez-vous que l'une des réponses que les gens eux-mêmes nous donnaient, eh bien, si nous remplissons simplement nos responsabilités culturelles et rituelles, nous avons rempli nos obligations. Dieu sera content de nous.

Dieu est obligé de nous bénir. Et donc, ce que fait Michée pour montrer que cette réponse est inadéquate, c'est qu'il énumère un certain nombre d'offrandes et de sacrifices qui pourraient être apportés. Et rhétoriquement, il énumère une série d'offrandes dont la valeur augmente progressivement pour montrer que même les offrandes et les sacrifices les plus précieux qui pourraient être faits ne sont finalement pas la principale exigence que Dieu impose au peuple.

Dois-je me présenter devant le Seigneur avec des holocaustes, l'un des sacrifices de base qu'Israël a présentés à Dieu, ou en parallèle avec un animal particulièrement précieux avec des veaux d'un an ? Est-ce vraiment ce que Dieu veut ? La question rhétorique posée. Verset sept : le Seigneur se contentera-t-il de milliers de béliers ou de 10 000 fleuves d'huile ? Nous imaginons maintenant un sacrifice qu'aucun Israélite ne pourrait réellement offrir, mais c'est le type de sacrifice qu'un roi pourrait présenter, comme Salomon l'a fait lors de la consécration du temple dans 1 Rois 8. Si je pouvais présenter ne serait-ce qu'une offrande qui soit magnifique et cher, qu'est-ce qui plairait à Dieu ? Alors, finalement, l'offrande ultime ou le sacrifice ultime, dois-je donner mon premier-né pour ma transgression ou le fruit de mon corps pour le péché de mon âme ? Et si je devais offrir le genre de sacrifice précieux dont parlent les religions païennes dans la pratique ? Et si j'offrais même mes propres enfants ? Aucune de ces choses n'est ce que Dieu veut et désire en fin de compte de la part de son peuple.

Les rituels sont importants, mais ils doivent être accompagnés d'un style de vie de justice, de fidélité à l'alliance, le mot *hesed* est utilisé là-bas, et de marcher humblement avec votre Dieu. Je crois que l'idée de marcher humblement avec votre Dieu est mise à la fin car s'ils adoptaient cette humble posture envers Dieu, cela leur rappellerait toujours qu'ils ont besoin de la direction de Dieu pour les conduire et les guider. Cela les aiderait à comprendre qu'ils ne pouvaient pas présumer de la grâce de Dieu et qu'ils devaient chercher des moyens de toujours accroître leur fidélité à l'alliance.

Cela leur rappellerait également qu'ils avaient la responsabilité de placer Dieu et les autres avant eux. Donc, cette philosophie motrice sur l'importance de la justice et l'importance de prendre soin des autres, cela fait partie du message de Michée. Je crois que, encore une fois, alors que nous réfléchissons à la manière d'appliquer les prophètes, je ne pense pas qu'en tant que pasteur, c'est souvent mon travail de prêcher sur des politiques politiques spécifiques, mais c'est mon travail de rappeler aux gens et à nos églises de notre responsabilité d'aider ceux qui nous entourent.

Je n'ai pas besoin de devenir un politicien pour vivre selon Michée chapitre six, verset huit. Je n'ai pas besoin d'être un Martin Luther King ou un William Wilberforce. Je peux vivre ce style de vie de justice simplement en traitant les gens de la bonne manière et en répondant aux besoins des personnes autour de moi auprès desquelles j'ai l'occasion de servir.

Un auteur a dit ceci : les prophètes nous posent la question : vivrons-nous selon la justice, ou vivrons-nous une vie où nous nous concentrerons simplement sur nous-mêmes ? Souvent, dans l'Église évangélique, nous avons perdu l'appel que Dieu nous lance à prendre soin des besoins des autres. Nous pouvons passer par des congrégations individuelles, qui sont les personnes auprès desquelles Dieu nous appelle à exercer notre ministère ? S'agit-il de minorités défavorisées ? Y a-t-il des

gens dans les lotissements qui n'ont pas de père ? Est-ce un ministère qui s'étend au-delà des frontières et frontières des États-Unis ? S'agit-il d'immigrants qui arrivent dans notre ville et qui ont peut-être besoin d'éducation, de ressources ou d'aide pour s'adapter ? Que faisons-nous, en tant que chrétiens, face à la surabondance d'enfants étrangers illégaux qui arrivent dans notre pays ? Notre travail en tant que chrétiens n'est pas simplement d'avoir la réponse républicaine à ces questions ou la réponse démocrate à ces questions, mais de permettre à notre philosophie d'être éclairée par la Bible et par l'éthique de l'Ancien Testament. Allons-nous, en tant que chrétiens riches et aisés des banlieues, nous soucier des gens, pas seulement dans d'autres parties du monde, mais aussi des gens qui vivent dans les centres-villes et qui n'ont pas les ressources dont nous disposons ? L'éthique de la justice dans l'Ancien Testament ne consiste pas simplement à donner aux gens ce qu'ils méritent.

En fin de compte, il s'agit également de donner aux gens ce dont ils ont besoin et nous avons la responsabilité de le faire. Si vous souhaitez réfléchir davantage à ce sujet, je vous recommande de réfléchir simplement à la manière dont nous intégrons les prophètes de l'Ancien Testament avec l'éthique et l'enseignement de la Torah de l'Ancien Testament. David Baker a écrit un livre dont le titre est *Tight Fist or Open Hands, Wealth and Poverty in Old Testament Law*.

Dans ce livre particulier, qui est une excellente étude, Baker se concentre sur la façon dont la loi de l'Ancien Testament reflète, dans son contexte et dans son environnement proche-oriental ancien, une perspective particulière sur la nécessité de se soucier de ceux qui sont pauvres et qui ont besoin de veuves et les orphelins. Il y a un message distinctif dans la loi de l'Ancien Testament à propos de ces choses. Nous entendons souvent aujourd'hui dire que la loi mosaïque ou la loi de Moïse n'est qu'un autre code juridique ancien du Proche-Orient.

Parfois, lorsque nous sommes exposés pour la première fois à ces codes de loi et que nous lisons peut-être la loi mosaïque, il semble que, wow, la loi mosaïque ressemble à ces autres codes de loi. Je peux prendre des prescriptions de la loi mosaïque et cela ressemble à des choses du code d'Hammourabi. Mais ce que Baker démontre, c'est qu'il existe des perspectives uniques dans le droit qui ne sont pas vraies dans ces autres codes de droit qui reflètent l'éthos du souci des pauvres et de la justice.

Je pense que cela reflète le caractère distinctif de la loi mosaïque, et nous devons en être conscients. Je vais juste mentionner quelques choses dont il parle. Il dit premièrement que les sanctions en cas de violation des droits de propriété dans la Bible sont beaucoup plus humaines qu'ailleurs et n'impliquent jamais la mutilation, les coups ou la mort, comme c'est ce que l'on voit dans ces autres codes de lois.

Les mêmes règles s'appliquent à tous et la sanction ne dépend pas du statut ou de la richesse du voleur ou de la victime. Deuxièmement, selon la loi de l'Ancien Testament, la terre ancestrale est un don de Dieu à son peuple élu et est attribuée

équitablement à chacun d'eux. L'ancienne loi babylonienne et moyenne syrienne affirme que la terre ancestrale appartient au roi.

Dans la loi de l'Ancien Testament, l'esclavage est limité aux non-Israélites, et la loi offre une protection importante aux esclaves. Les esclaves fugitifs doivent bénéficier de l'asile et les esclaves ont droit à des vacances. Dans d'autres codes juridiques anciens du Proche-Orient, les esclaves sont soumis au droit de la propriété, qui se concentre sur les droits des propriétaires d'esclaves sur leurs biens.

Il existe d'autres caractéristiques distinctives du droit de l'Ancien Testament concernant les semi-esclaves. Les esclaves temporaires ont la possibilité de devenir membres permanents du foyer à la fin de leur service. Le travail en servitude pour une durée limitée était un autre moyen de rembourser les dettes et était en fait une possibilité réaliste en Israël plutôt que dans certaines de ces autres cultures en raison de la politique de prêts sans intérêt de l'Ancien Testament.

Les taux d'intérêt élevés dans d'autres cultures signifiaient que le travailleur ne couvrirait que ses paiements d'intérêts et resterait probablement en servitude à vie. La loi biblique prévoit également une mesure de protection pour les concubines qui leur donne droit à certains des droits d'une épouse ou d'une fille, et la gentillesse envers les concubines contraste avec la manière utilitaire dont elles sont traitées en Mésopotamie. Dans l'Ancien Testament, la protection des personnes vulnérables est considérée comme une volonté divine et une responsabilité royale.

Cela est vrai dans tout le Proche-Orient ancien, mais la loi de l'Ancien Testament vise spécifiquement à garantir que les veuves et les orphelins ne soient pas maltraités ou exploités devant les tribunaux ou dans les transactions financières. C'est un autre aspect distinctif. Le droit biblique met l'accent sur les procès justes.

Le principe d'impartialité a peut-être été assumé ailleurs, mais il est explicitement énoncé dans l'Ancien Testament. Encore deux, et ensuite nous réglerons tout ça. L'idée selon laquelle les produits agricoles sont un don de Dieu au peuple signifie qu'ils doivent être partagés avec tous, ce qui est une particularité de l'Ancien Testament.

Cela se reflète de manière spécifique dans les lois de l'année sabbatique, de la dîme triennale et du principe du glanage. Les lois bibliques sur le glanage n'ont pas d'équivalent ailleurs. Dans d'autres régions de l'ancien Proche-Orient, les pratiques suivantes ont lieu pour des raisons agricoles et les dîmes sont payées au temple ou au palais, mais aucune de ces pratiques n'est désignée comme une aide sociale.

Enfin, la loi de l'Ancien Testament sur les conditions d'emploi est sans précédent dans les autres recueils de lois. Le concept du sabbat est unique au Proche-Orient ancien, notamment dans la mesure où il souligne que le repos et les loisirs réguliers

sont un droit fondamental pour tous. Et donc, si vous voulez comprendre le cœur de Dieu et la préoccupation de Dieu pour les pauvres et les nécessiteux, alors regardez l'Ancien Testament et prenez le temps de réfléchir à la façon dont le message des prophètes et le message de la Torah s'alignent et soulignent cela.

Je pense que cela changera la façon dont nous regardons les pauvres et les nécessiteux qui sont dans nos vies. Maintenant, je veux m'éloigner du livre de Michée et maintenant nous allons examiner la prophétie de Nahum. Nous venons de parler d'un Dieu compatissant et soucieux des pauvres et des nécessiteux.

Maintenant, nous allons regarder une image très différente parce que nous parlons d'un Dieu qui va apporter la violence, le jugement et la destruction sur les Ninivites. Nous pouvons commencer par penser à Nahum. Nahum est la contrepartie prophétique du livre de Jonas.

Dans le livre de Jonas, Dieu épargne les Ninivites, mais maintenant, 150 ans plus tard, Dieu va provoquer le jugement des Ninivites. La violence et la manière dont Dieu utilise la violence humaine dans ce livre ont particulièrement dérangé les commentateurs récents du livre. Je pense que c'est un livre avec lequel nous devrions lutter et nous devrions réfléchir au dilemme éthique qui existe.

Mais un écrivain du nom de RA Mason dit ceci : l'un d'entre nous aura-t-il un jour le courage d'admettre dans un commentaire populaire que le livre de Nahum est en réalité plutôt une honte pour les deux communautés religieuses dont les écritures canoniques sont les suivantes ? constitue-t-il un rôle si indésirable ? Je pense qu'il reflète en quelque sorte ce qu'il ressent à propos du livre. D'autres personnes ont parlé du talent littéraire du livre de Nahum et ont fait remarquer que, au moins, c'est un mauvais livre, mais qu'il est bien écrit. Je veux que nous adoptions une perspective totalement différente sur ce livre.

Nous devrions être troublés par la violence qui existe. Il y a des questions et des dilemmes éthiques et des choses concernant Dieu, la violence et la guerre et toutes ces choses qui doivent être soulevées. Mais je veux que nous le lisions et abordions le livre en tant que lecteurs fidèles du texte qui croient qu'il y a ce message troublant selon lequel Dieu utilise parfois la violence des armées humaines pour exécuter une justice imparfaite dans un monde déchu.

Mais le mystère est que nous pouvons faire confiance à Dieu pour qu'il fasse finalement cela et le fasse d'une manière qui soit bonne, équitable et juste, même si nous ne comprenons pas ses voies. Nous croyons qu'il existe un Dieu qui, en fin de compte, arrangera toutes choses. Nous croyons qu'il existe un Dieu qui, en fin de compte, réparera les injustices et les violences commises tout au long de l'histoire de l'humanité.

Et le fait que le XXe siècle a été le siècle le plus violent que l'humanité ait jamais connu. Je pense que ce message d'espoir et d'encouragement est là. Nous comprenons que lorsque Dieu exécute sa vengeance sur les Ninivites, la vengeance de Dieu n'est pas la même chose que la vengeance des êtres humains.

Même si Dieu a souvent utilisé des armées humaines, il a utilisé les Babyloniens et les Assyriens pour punir son propre peuple. Il utilise finalement les Babyloniens pour punir les Assyriens et il utilisera les Perses pour punir les Babyloniens. Même si Dieu utilise ces nations, il reste séparé du mal qu'elles commettent.

Dieu est en fin de compte souverain, donc il les utilise pour accomplir ses desseins. Mais nous croyons que les Écritures nous enseignent que Dieu fait cela sans se joindre et participer d'une manière ou d'une autre à leur mal. Maintenant que Nahum se concentre sur la destruction de Ninive, nous devons comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'une expression de rage nationaliste de la part du peuple de Juda contre ses ennemis.

Parfois, je lis les oracles contre les nations et les prophètes, et cela me rappelle un rassemblement d'encouragement au lycée pendant la semaine des retrouvailles. Nous mobilisons les troupes parce que nous sortons et nous allons combattre l'ennemi. Mais ces livres n'ont pas été écrits pour exprimer la haine, la rage ou la vengeance envers ces nations.

Cela nous donne finalement l'espoir qu'un Dieu saint arrangera les choses et apportera finalement la délivrance de son peuple. Beaucoup de gens ont lutté contre le Dieu violent du livre de Nahum ou contre la violence du livre de Nahum. Mais je voudrais nous suggérer qu'un plus grand dilemme et un plus grand problème se poseront pour nous si nous avons un Dieu qui ne s'attaque jamais à la violence, à l'injustice et aux choses que font les empires méchants comme les Assyriens.

Si Dieu ne s'attaque jamais à ce problème, alors Dieu est véritablement un monstre moral. La sévérité du jugement qui se trouve dans le livre de Nahum reflète la gravité des crimes commis par les Ninivites. Et une dernière chose, juste pour fournir une toile de fond et un contexte à tout cela, ce livre n'est pas conçu pour fournir une justification permettant au peuple de Dieu d'exécuter la vengeance, la violence ou la justice sur ses ennemis.

Il s'agit de quelque chose que Dieu fera et qu'il réalisera. Donc, avec ce genre de mises en garde et de compréhension à l'esprit et juste en reconnaissant le fait qu'il s'agit d'un livre difficile, j'aimerais que nous considérions cela comme l'expression du jugement qu'un Dieu saint, qui est un Dieu d'amour, qui est un Dieu de justice parfaite, le jugement juste que Dieu exécutera sur ceux qui commettent le type de violence et d'oppression qui a été reflété par les armées assyriennes. Maintenant,

quand et pourquoi Dieu juge les nations individuelles est une question de souveraineté de Dieu.

Souvent, nous ne comprenons pas le moment choisi pour cela, mais je pense que le message durable de ce livre est que Dieu dit que le Seigneur va juger. Je vais juger les Ninivites pour leurs atrocités et leur oppression, en particulier pour les atrocités qu'ils ont commises contre le peuple d'Israël. Cela nous rappelle que Dieu promet qu'il prononcera finalement ce genre de jugement contre tous ses ennemis.

Les oracles contre les nations dans les prophètes ne sont pas seulement des leçons d'histoire, mais ils nous rappellent que Dieu jugera toutes les nations et tous les peuples. Maintenant, nous avons parlé du fait que Nahum est la contrepartie prophétique du livre de Jonas. Donc, je veux juste faire quelques brèves comparaisons à propos de Jonas ou de Jonas et Nahum.

De 775 à 760 au VIII^e siècle, Jonas se rend à Ninive. Il y prêche et Ninive est épargnée du jugement. Le mot ra'ah et mal est une partie importante de ce que Dieu fait là-bas.

Dieu ordonne à Jonas d'aller à Ninive à cause du grand mal qu'ils ont commis. Ce grand mal est apparu devant lui. Dieu, en tant que juge, est conscient de ces choses.

Les nations de la terre, et pas seulement Israël et Juda, sont responsables devant Dieu. Mais au chapitre trois, ce que nous voyons, c'est que lorsque Jonas prêche ce message, les Ninivites se repentent ou se détournent de leur mal, leur ra'ah, et en conséquence, Dieu cède. Nous savons historiquement que les Ninivites sont revenus à leurs voies violentes, impérialistes et militaires très peu de temps après.

En fait, quelle que soit la repentance qui a eu lieu à l'époque de Jonas, elle ne semble guère être autre chose qu'une ondulation sur l'étang. Quel effet durable cela a-t-il eu ? Nous ne le savons pas. En 745, Tiglath-Pileser a établi l'empire néo-assyrien et il va infliger une grande violence à Israël, à Juda et à d'autres nations pendant cette période.

Alors, ils se repentent de leur mal. Ils retournent très vite à leur mal. Ainsi, en 612, la ville de Ninive va être renversée et détruite lors du jugement.

Dieu va utiliser l'armée babylonienne pour y parvenir. Mais la raison en est qu'ils sont retournés à leur mal, leur ra'ah. Le chapitre 1, verset 11, dit ceci : de toi est sorti quelqu'un qui complotait du mal contre l'Éternel, un conseiller sans valeur.

Ainsi, la chose dont ils se sont repentis et qui a apporté la miséricorde de Dieu dans le livre de Jonas est finalement la chose qui va, à mesure qu'ils y reviennent, les avertissements concernant la destruction de Ninive, qui vont revenir en vigueur et

l'ordre de Dieu. le jugement va tomber. Le dernier verset de Nahum chapitre 3, le dernier verset du livre, il n'y a aucun moyen d'atténuer votre blessure, votre blessure est grave, parlant du jugement qui va tomber sur les Ninivites. Tous ceux qui entendront parler de toi mettront la main sur toi, car sur qui n'est pas venue ta ra'ah incessante , ton mal incessant.

Ainsi, ils se sont repentis du mal décrit dans le livre de Jonas et ont été épargnés du jugement. Ils sont rapidement revenus à ce mal. Le fait que Dieu ait attendu 150 ans pour les juger et les détruire est en soi le reflet de sa miséricorde et de sa compassion continuelles.

Mais ce mal doit être réparé et réparé. D'accord. Maintenant, une autre comparaison spécifique entre le livre de Jonas et le livre de Nahum est que ces deux prophètes vont faire allusion et faire référence à la confession de Dieu qui se trouve dans Exode chapitre 34, versets 6 et 7. Jonas, pourquoi ne voulais-je pas aller à Ninive ? Je sais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère, qui pardonne les péchés et qui s'abandonne au mal.

D'accord. Ce passage de cette confession va également devenir la base du jugement de Dieu dans le premier chapitre de Nahum. Parce que la deuxième partie de cette confession dans Exode 34.7 est que Dieu n'excuse pas les coupables et les tient finalement responsables de leurs péchés.

Ainsi, de la même manière que Jonas fait allusion à cette confession, Nahum fait de même. Voici ce qui est dit au chapitre 1 verset 2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et vengeur. Il a le droit de le faire parce qu'il est un Dieu saint.

La vengeance divine n'est pas la même chose que la vengeance humaine. Paul le dit clairement dans Romains chapitre 12, versets 19 à 21. Le Seigneur est vengeur et courroucé.

Nous ne devons pas nous venger nous-mêmes. Nous devons laisser cela à Dieu. Mais voici la référence à Exode 34.

Le Seigneur est lent à la colère et grand en puissance et c'est pourquoi Dieu a épargné les Ninivites. C'est pourquoi Dieu a cédé à l'époque de Jonas. C'est pourquoi Dieu leur a donné 150 ans pour se ressaisir.

Mais le Seigneur ne innocentera en aucun cas les coupables. Et puis, à cause de cela, à la lumière de leur péché, à la lumière du fait qu'il ne peut pas innocenter les coupables, Dieu est sur le point de marcher sur eux comme un guerrier. Ce lien avec Exode 34.6 et 7 fait également partie de la raison pour laquelle nous avons le livre de Nahum après le livre de Michée dans le Livre des 12.

Quand nous revenons à la fin du livre de Michée, Dieu va restaurer Israël même s'il n'y a pas eu de gens qui aient pratiqué la justice. Même s'ils n'ont pas fait les choses que Dieu leur a commandées, Dieu leur pardonnera finalement. Et la raison en est que Dieu traitera son peuple sur la base d'Exode 34 : 6. Michée dit : Qui est un Dieu comme toi, qui pardonne l'iniquité et passe la transgression pour le reste de son héritage ? Il ne conserve pas éternellement sa colère parce qu'il se réjouit d'un amour inébranlable.

Il aura à nouveau compassion de nous. Il foulera aux pieds nos iniquités. Il jettera tous nos péchés dans les profondeurs de la mer.

Vous montrerez votre alliance de fidélité à Jacob et votre *hesed* à Abraham, comme vous l'avez juré à nos pères dès les jours anciens. Ainsi, dans le lien entre le livre de Michée et le livre de Nahum, nous avons ici un contraste. Nous avons Dieu qui pardonne et restaure le peuple d'Israël et qui mène réellement la guerre contre ses péchés, le déchiquetant sous ses pieds et le jetant dans les profondeurs de la mer.

Dieu va agir pour restaurer son peuple. Or, dans le livre de Nahum, nous avons le contraire. Nous avons Dieu comme un Dieu vengeur et courroucé exécutant sa justice parce que les Ninivites ont eu l'occasion de se repentir et ont profité de la grâce de Dieu.

En conséquence, Dieu va désormais également déclarer la guerre. Il reviendra en tant que guerrier, il détruira les Assyriens et les combattra. Ainsi, Exode 34.6 et 7 est important pour le message de Nahum.

Je veux que nous réfléchissions au fondement ultime et aux raisons du jugement de Dieu contre les Ninivites. Julie Woods, dans un article du Themelios Journal, parle des péchés spécifiques de Ninive répertoriés dans ce livre. Au chapitre 1, versets 9 et 11, ils sont coupables de complot contre Dieu.

Au chapitre 1, verset 14, ils sont coupables d'idolâtrie. Le jugement que le Seigneur va porter contre Ninive sera finalement un jugement contre leurs idoles. Le verset 14 dit que le Seigneur a donné un commandement à votre sujet.

Votre nom ne sera plus perpétué. De la maison de tes dieux, je retrancherai l'image taillée et l'image de métal. Ainsi, quand Dieu détruira et quand Dieu jugera les Assyriens, il jugera aussi leurs faux dieux.

Le Seigneur dit aussi dans ce verset : Je ferai pour vous votre tombeau, car vous êtes un peuple vil. Donc, le troisième péché, ils ont commis une violence ignoble. Ils ont commis des actes ignobles qui sont une abomination aux yeux de Dieu.

Chapitre 3, verset 1, c'est une ville sanglante. Ainsi, l'Éternel les jugera pour leur sang versé, leur pillage et la violence qu'ils ont commise contre les nations. Lorsque nous voyons cette référence à Ninive comme lieu d'effusion de sang au chapitre 3, verset 1, cela nous rappelle encore une fois que la base et le fondement du jugement de Dieu sur les nations est leur violation de l'alliance noélique.

Celui qui verse le sang de l'homme, c'est par l'homme que son sang sera versé. L'alliance noélique a confié à l'humanité la responsabilité de restreindre la violence et l'effusion de sang. Le problème est que des empires et des armées comme les Babyloniens et les Assyriens ont perpétué cette effusion de sang.

Isaïe 24, versets 1 à 5, le Seigneur jugera la terre parce qu'elle a violé l'alliance éternelle. Ils n'ont pas respecté ses statuts. Puis, dans ce même contexte, dans Ésaïe 26, verset 21, le Seigneur finira par révéler le sang qui est en elle.

Dieu ne peut pas simplement excuser cela. Le sang réclame justice. C'est un Dieu saint et juste qui, en fin de compte, doit arranger ces choses.

En parallèle, ils ont asservi d'autres nations. Chapitre 3, verset 4, ils ont commis un acte de présomption et d'arrogance. Chapitre 3, versets 8, ils ont commis une cruauté incessante.

Chapitre 3, verset 19. Il est intéressant de noter que les deux seuls livres du canon hébreu qui se terminent par une question rhétorique, encore une fois, un autre parallèle entre Jonas et Nahum, sont ces deux livres. Dans le livre de Jonas, la question rhétorique est la suivante : Dieu ne devrait-il pas faire preuve de compassion envers ces gens et se soucier du sort de 120 000 personnes ? Cependant, la question rhétorique de 3.19 nous emmène dans une direction différente.

L'Assyrie et les Ninivites ne devraient-ils pas être punis pour le mal incessant qu'ils ont commis ? Et la réponse à cette question est oui. Dieu ne peut pas permettre que cela reste sans réponse. Or, une des choses que nous voyons dans les discours de jugement contre les nations, et encore une fois, on les retrouve partout dans les prophètes, mis en évidence particulièrement dans Nahum et Abdias dans le livre des 12, c'est qu'une des choses que Dieu est va juger, ce n'est pas principalement, ce n'est pas seulement leur violence.

Il ne s'agit pas seulement de leurs faux dieux. La cause sous-jacente de tout cela est en fin de compte l'arrogance et la fierté de l'humanité qui brandit le poing devant Dieu. Je pense que théologiquement, nous pouvons remonter au livre de la Genèse et à la rébellion de l'humanité contre Dieu dans Genèse 1-11.

Quel est le péché récurrent qui y est commis ? C'est le désir d'être comme Dieu. C'est finalement pourquoi Adam et Ève mangent le fruit. Ils veulent être comme Dieu et établir leurs propres règles.

Dans Genèse chapitre 4, Caïn veut être comme Dieu et décider comment et pourquoi il reçoit la bénédiction de Dieu et aussi prendre la décision divine : celui-ci vit et celui-ci meurt. Lémec, Genèse chapitre 4, établit ses propres règles concernant le mariage et devient le premier polygame. Genèse chapitre 6, les fils de Dieu deviennent filles des hommes, et ces hommes puissants font étalage des règles de Dieu concernant le mariage et la sexualité et tentent de créer, en un sens, une race rivale qui s'oppose à Dieu.

Genèse chapitre 10, Nimrod, ce puissant chasseur devant le Seigneur, prototype des derniers rois assyriens qui, par la violence, construiront un empire basé en Mésopotamie. La Tour de Babel, construisant une tour défiant Dieu, a mis en place un système religieux alternatif. Ainsi, dans Genèse 1-11, nous avons l'humanité et la rébellion contre Dieu, établissant un royaume d'hommes, brandissant le poing devant Dieu et voulant être comme Dieu.

Les Assyriens sont l'incarnation de ce type d'arrogance et de fierté. Et Isaïe parle également de cela lorsqu'il parle du jugement de Dieu sur les nations et de l'orgueil qui en est la base. Lorsque le jugement dernier tombe sur le genre humain, Isaïe dit ceci : entrez dans les rochers et cachez-vous dans la poussière.

Les regards hautains de l'homme seront abaissés, et l'orgueil élevé des hommes sera humilié, et le Seigneur seul sera exalté en ce jour-là. Car l'Éternel des armées a un jour contre tout ce qui est haut et haut, contre tout ce qui est élevé, et il sera abaissé. Et ainsi, l'humanité s'est exaltée contre Dieu.

En fait, la même terminologie qui est utilisée dans Ésaïe 6 pour parler, j'ai vu le Seigneur assis sur son trône haut et élevé, c'est lui qui est finalement celui qui est exalté. C'est la même terminologie qui est utilisée ici pour décrire l'humanité dans sa fierté de tenter de s'exalter contre Dieu. Ainsi, le prophète Isaïe, lorsqu'il parle du jugement des nations, va spécifiquement se concentrer sur leur orgueil.

Chapitre 13, verset 11, Je mettrai fin à la pompe des arrogants, et j'abaisserai, ou j'abaisserai l'orgueil pompeux des impitoyables. Verset 19, Babylone, et ils sont également un exemple de ce genre de fierté humaine. Babylone, gloire des royaumes et splendeur de la pompe des Chaldéens, elles deviendront comme Sodome et Gomorrhe quand je les renverserai.

L'arrogant roi de Babylone, qui pense s'élever au-dessus des étoiles de Dieu, exprime sa fierté. Il dit que je monterai au-dessus des hauteurs des nuages. Je me ferai comme le plus haut.

Et au chapitre 14, nous le voyons en jugement descendre au Schéol et tomber du ciel comme l'étoile du matin au petit matin. Chapitre 13, versets 6 et 7, ce ne sont pas seulement les grandes nations qui ont fait cela. Même les gens autour d'Israël et de Juda, les petites nations et même les Israélites eux-mêmes en font partie.

Toutes les mains seront affaiblies. Chaque cœur humain fondra parce que Dieu finira par faire tomber l'orgueil et l'arrogance de l'humanité. Nous pourrions parcourir et retracer cela tout au long du livre d'Isaïe.

Lorsqu'Ésaïe raconte comment Dieu a finalement délivré la ville de Jérusalem des Assyriens, la raison en est l'arrogance et l'orgueil du roi assyrien. Ésaïe chapitre 10, L'Assyrie est le lieu de la colère de Dieu et Dieu l'utilise pour juger le peuple d'Israël. Mais le roi d'Assyrie ne s'en rend pas compte.

Il n'attribue pas ses victoires à Dieu. En fin de compte, il veut accomplir ses propres désirs pervers. Lorsque le commandant assyrien rappelle à Ézéchiass et aux habitants de Jérusalem pourquoi ils doivent se rendre, ne pensez pas que vos dieux vont vous protéger.

Ainsi, quand Ézéchiass expose la lettre du roi assyrien devant Dieu, l'une des choses qu'il souligne est que le roi assyrien a agi avec arrogance contre Dieu et croit que son pouvoir est plus grand que celui de Dieu. En conséquence, il sera finalement jugé. Cela fait donc partie du message sous-jacent expliquant pourquoi Dieu va juger les Assyriens.

Permettez-moi maintenant de parler un peu du contexte historique et du cadre historique du livre de Nahum. Nous pouvons établir une chronologie assez précise du moment où le livre de Nahum et du moment où les messages de Nahum ont été délivrés. Nous savons que le livre de Nahum a été écrit quelque temps après la chute de la ville égyptienne de Thèbes au chapitre 3, versets 8 et 10.

Parce que Nahum va faire référence à cette ville, ce sont les Assyriens eux-mêmes qui ont capturé et conquis Thèbes. Ce que Nahum va dire, c'est la même chose que vous avez fait à Thèbes, la ville que les Égyptiens croyaient imprenable et inviolable aux attaques ennemies ; la même chose que vous leur avez faite finira par vous arriver. Ainsi, nous savons que le livre a été écrit ou que les messages de Nahum ont été délivrés après 663 avant JC.

Nous savons que ces messages ont été délivrés avant 612 avant JC car c'est l'époque où l'armée babylonienne, les Babyloniens et les Mèdes vont conquérir et faire tomber la ville de Ninive. Nous pouvons donc imaginer Nahum prêcher ces messages vers 620 avant JC. Et donc, nous allons simplement utiliser cela comme une sorte de date ronde pour cela.

Revenons maintenant en arrière et rappelons-nous les relations que l'Assyrie a eues avec Israël et Juda jusqu'à présent. Tiglath-Pileser fonde l'empire néo-assyrien 745. L'Assyrie devient la puissance dominante dans l'ancien Proche-Orient.

En 722, le royaume du Nord tombe dans la capitale Samarie. Ils deviennent une province assyrienne. Entre 705 et 701 avant JC, Ézéchiass se rebelle contre les Assyriens.

Sennachérib envahit le pays, captura 46 villes de Juda et aurait capturé et détruit la ville de Jérusalem si Dieu n'avait pas vaincu son armée. Cependant, 701 ne marque pas la fin de la domination assyrienne sur la nation de Juda. L'armée assyrienne, l'empire assyrien, le roi assyrien renaît et ils vont contrôler et leur empire va dominer Juda tout au long du septième siècle jusqu'au moment de leur chute.

L'Assyrie a à cette époque deux rois très puissants. Esarhaddon va régner de l'an 681 à 669 puis Ashurbanipal de 669 à 627 avant JC. Ils continueront donc même après 701, et même après que Sennachérib aura perdu son armée, ils continueront à être la puissance dominante dans l'ancien Proche-Orient.

Assurbanipal va s'engager dans une bataille continue avec les Égyptiens. Nous savons également que pendant le règne d'Esarhaddon, Manassé, le roi le plus méchant que Juda ait jamais eu, les Assyriens viennent à Jérusalem. Ils l'enchaînent.

2 Chroniques chapitre 33, versets 11 à 13. Ils vont le reprendre comme prisonnier, mais Manassé se tourne vers l'Éternel, et malgré le fait qu'il ait été ce roi terrible, méchant et affreux, Dieu lui permet de rester sur le trône. Mais l'Assyrie avait continué à dominer Juda tout au long de cette période.

Or, en 640 avant JC, Josias monta sur le trône et c'est l'époque où l'empire assyrien commence à décliner. Nous sommes un peu dans les derniers jours. Chaque empire a son époque, puis finit par tomber et s'effondrer.

Ainsi, à l'époque de Josias, les Babyloniens vont devenir une puissance avec laquelle l'Assyrie va et devra compter. En regardant cela, Josias voit la montée de l'empire babylonien comme une chose positive. Il espère que le déclin des Assyriens lui permettra de rétablir l'indépendance de Juda.

Au-delà de cela, je pense que son désir est de reprendre les territoires perdus dans le nord, puis de poursuivre ses réformes religieuses dans l'ancien royaume d'Israël du nord. Et donc Josias regarde ça. Il voit le déclin de l'Assyrie et la montée de Babylone comme une chose positive.

Enfin, Josias fut tué au combat en 609 avant JC parce qu'il était intervenu dans tout cela et avait tenté d'empêcher les Égyptiens de marcher pour aider les Assyriens dans leur conflit avec les Babyloniens. Dieu l'avait prévenu de ne pas s'impliquer dans cela. Les prophètes vont avertir les rois, et écoutez, vous ne devez pas vous tourner vers des solutions politiques.

Josiah, malgré les grandes choses qu'il a faites, finit par commettre une erreur ici. Il est tué au combat par les Égyptiens alors qu'ils marchent pour aider les Assyriens en 609 avant JC. Il est tué à Megiddo.

Les Assyriens ont un point de vue différent de celui de Josias. Ils croient qu'aider les Assyriens et soutenir les Assyriens empêcherait les Babyloniens d'empêcher sur eux. Mais en fin de compte, le jugement dont parle Nahum, et Dieu sortant en guerrier, ces choses vont être exécutées par les Babyloniens, leur roi et leur chef Nabopolassar.

Babylone avait été une épine dans le pied de l'Assyrie tout au long de l'Empire néo-assyrien. Et donc, les Assyriens étaient en quelque sorte historiquement la grande puissance du nord de la Mésopotamie. Babylone était au centre du grand royaume et empire du sud de la Mésopotamie.

Ainsi, même à l'époque d'Ézéchias, au VIIIe siècle, Babylone et son dirigeant, Merodach-Baladan, cherchaient un moyen de se débarrasser du contrôle assyrien. Et dans Ésaïe chapitre 39, nous avons un passage où des envoyés et des délégués viennent de Babylone. Ézéchias leur montre les trésors du royaume et Isaïe le condamne pour cela.

Il semble que, alors qu'Ézéchias essaie de comprendre ce qui se passe dans cette crise assyrienne, il essaie de démontrer aux Babyloniens qu'il est un digne partenaire d'alliance. En fin de compte, Merodach-Baladan n'a pas été en mesure de rétablir pleinement ou complètement l'indépendance de Babylone. Mais dans les années 627 et 626 avant JC, c'est exactement ce que Nabopolassar va pouvoir faire.

Les Assyriens avaient un gouverneur nommé qu'ils utilisaient pour régner sur Babylone et y garder le contrôle. Mais en 626, Kandalanu, l'Assyrien nommé gouverneur de Babylone, va mourir. En conséquence, il y aura cet usurpateur chaldéen, Nabopolassar.

Il va affirmer l'indépendance de Babylone. Il va chasser les Assyriens de Babylone. Or, cela va être le début de l'empire babylonien, du royaume néo-babylonien.

En fin de compte, l'empire néo-babylonien remplacera l'Assyrie et deviendra le tyran auquel Juda devra faire face. Elle deviendra l'instrument du jugement de Dieu contre

Juda, de la même manière que l'Assyrie l'avait été. Ainsi, Nabopolassar établit l'indépendance de Babylone en 626 avant JC.

Ensuite, un nouvel acte de stratégie militaire brillante va former une alliance et une coalition avec les Mèdes. Alors que l'alliance des Babyloniens et des Mèdes marche contre les Assyriens, ils vont devenir trop puissants pour que les Assyriens puissent les gérer. En 614, ils vont s'emparer de la ville d'Ashur.

En 612, ils vont s'emparer et détruire la ville de Ninive. Donc, ils vont le faire tomber. C'est l'accomplissement des prophéties de Nahum.

En 609, ce qui restait de l'armée assyrienne fut vaincu à Haran. Ce fut essentiellement la fin de l'empire assyrien. Quelques années plus tard, en 605 avant JC, le fils de Nabopolassar, Nabuchodonosor, va conduire les Babyloniens à une victoire sur les Egyptiens en Syrie au lieu-dit Karkemish.

En conséquence, Babylone deviendra la puissance dominante dans l'ancien Proche-Orient. Il descendit après cette victoire et emmena le premier groupe d'exilés, et cela va être le début de l'exil babylonien et comment Dieu va utiliser Babylone pour punir Juda pour son infidélité à l'alliance. Tout cela, on pourrait le comprendre.

Nous pouvons le comprendre politiquement. Nous pouvons le comprendre militairement. Nous pouvons comprendre que cela n'est qu'une partie du flux et du reflux de la façon dont les empires s'élèvent et s'effondrent.

Mais la Bible nous donne une perspective biblique à ce sujet. Tout comme l'apostasie d'Israël a été le catalyseur de l'impérialisme assyrien, c'est l'arrogance, la violence et les atrocités des Assyriens qui, en partie, sont devenues le catalyseur de la montée au pouvoir de Babylone. L'archéologie et l'histoire nous confirment que la prophétie que Nahum fait ici sur la destruction de Ninive s'est réalisée.

Les Chroniques babyloniennes de cette période disent que la ville fut prise et fut une grande défaite. Lui, le roi de Babylone, a infligé des dégâts à toute la population. De nombreux prisonniers ont été emmenés.

La ville, elle, s'est transformée en collines en ruines et en tas de débris. Donc exactement ce que l'Assyrie avait fait à d'autres peuples et à d'autres nations, cette violence leur tombe sur la tête. Environ 200 ans plus tard, un soldat grec traverse la région et n'entend que le nom de Mespila comme étant utilisé pour désigner cette région.

Il ne reste plus que les banlieues extérieures. La ville elle-même a été détruite. La parole de Dieu est finalement exécutée et la parole de Dieu s'accomplit.

Maintenant, lorsque nous regardons le livre de Nahum, il est divisé en sept discours et sept oracles dans lesquels Dieu opère le jugement des Assyriens. Premier oracle du premier chapitre, Yahweh est un guerrier qui va vaincre et attaquer ses ennemis. Le verset cinq dit ceci : les montagnes tremblent devant lui, les collines fondent, la terre se soulève devant lui, le monde et tous ses habitants.

Ainsi, tout comme dans le livre de Michée, quand Dieu sort en guerrier, la terre fond et tremble en présence de Dieu, et il sort pour attaquer Samarie et Jérusalem, il va faire la même chose aux Assyriens. Le deuxième discours est le jugement des ennemis de Dieu, le jugement des Assyriens, et cela sera la base de la délivrance de son peuple. Dieu n'exécute pas simplement ce jugement pour infliger davantage de violence à une mauvaise situation.

Dieu utilise cette violence pour accomplir un plus grand bien. Le plus grand bien est que Dieu utilisera la défaite des Assyriens pour provoquer la délivrance de son peuple. Ainsi, Dieu peut utiliser souverainement les nations de la terre.

Dieu peut les utiliser pour accomplir ses desseins, mais en fin de compte, c'est pour accomplir le bien de délivrer le peuple de Jérusalem. L'une des choses que vous remarquez en lisant les deux premiers oracles ici est que les paroles de Nahum vont et viennent entre jugement et salut, jugement et salut parce que le but ultime ici est que Dieu sauve son peuple. Au chapitre deux, versets un à dix, ce que nous avons ici est une vision prophétique très créative et imaginative de l'invasion de la ville d'Assyrie.

On peut donc imaginer que cette armée ennemie brise les murs et attaque la ville. Voici l'image donnée au verset quatre : les chars courent follement dans les rues. Ils se précipitent sur les places.

Ils brillent comme des torches. Ils filent comme un éclair. Vous pouvez donc les imaginer courir partout et infliger cette destruction à la ville.

Le verset six dit ceci : les portes du fleuve sont ouvertes et le palais fond. Sennachérib avait construit un certain nombre de canaux et de réservoirs contre la ville. La rivière Cusa traversait la ville, mais au nord, il y avait des barrages, des canaux et un réservoir.

Ce que les Assyriens pouvaient faire, c'est qu'en ouvrant les digues ou en ouvrant les barrages, ils pouvaient contrôler le débit de l'eau. Eh bien, lorsque l'armée ennemie attaquera la ville, elle va l'inonder. Ils vont permettre au réservoir d'inonder la ville.

Et c'est ce que nous avons au verset six. Les portes de la rivière sont ouvertes, le palais fond et la ville est submergée par le flot déferlant d'eau en plus de l'armée. Le verset huit dit : Ninive est comme une piscine dont les eaux s'écoulent.

Et ainsi, de la même manière que les eaux d'un étang s'écoulent et s'écoulent, les armées, les habitants de Ninive, tentent de fuir la ville. Les commandants qui dirigent la défense et la protection de la ville disent cela, arrêtez-vous, arrêtez-vous, mais aucun ne revient en arrière. Pillez l'argent, pillez l'or ; il n'y a pas de limites au trésor de la richesse de toutes les choses précieuses, et la ville de Ninive va être détruite.

Encore une fois, ce qu'ils ont fait à d'autres nations leur sera finalement réservé. Dans le quatrième oracle, qui se situe véritablement au centre du livre de Nahum, Ninive est comparée à un lion déchu. La ville de Ninive est comme une fosse aux lions.

Le roi d'Assyrie et ses armées sont comme un grand lion qui s'en va. Ils ont déchiqueté leurs proies. Mais la fosse aux lions va être détruite et ce grand lion va rester là comme un cadavre.

Il y a un renversement total de la grandeur du passé et des horreurs du présent. Au chapitre 3, versets 1 à 7, il y a un oracle de malheur où le prophète prophétise à nouveau la destruction totale qui va s'abattre sur Ninive. Il est dit ceci, chapitre 3, verset 3, des cavaliers chargeant avec une épée étincelante et une lance étincelante, une foule de tués, des tas de cadavres, des cadavres sans fin.

Ils butent sur les cadavres qui y sont présents. Quand je pense aux cadavres et aux cadavres entassés, nous pensons encore une fois à ce que les Assyriens avaient fait à d'autres villes. Maintenant, cela arrive à Ninive elle-même.

Ashurnasirpal dit ceci : J'ai capturé de nombreux soldats vivants, l'une des villes qu'il a conquises. Le reste, j'ai brûlé. J'ai emporté d'eux un précieux tribut.

J'ai construit un tas d'hommes vivants et de têtes devant la porte. J'ai érigé sur des pieux 700 soldats devant les portes. J'ai élevé, détruit et transformé en collines en ruine la ville.

J'ai brûlé leurs adolescents, garçons et filles. Maintenant, la même chose s'abat sur Ninive. Ninive est comparée dans ce passage à une prostituée.

Elle a attiré et attiré les autres nations grâce à sa richesse et son pouvoir dans une alliance ou une relation avec elles. Ensuite, elle a utilisé cette incitation pour piller ces nations et les détruire. Dieu la déshabillera et la tiendra responsable de ces péchés.

Au chapitre 3, versets 8 à 13, le sixième oracle contre Ninive la compare à la ville de Thèbes en Égypte. Encore une fois, c'était une ville que les Assyriens eux-mêmes avaient capturée. C'était une ville imprenable, inviolable et sécurisée.

Il se trouvait dans une position très sûre, dans une courbe du Nil. Des murs y étaient construits qui protégeaient réellement la ville contre les attaques ennemies. Mais cela n'a finalement pas empêché les Assyriens de s'en emparer.

Ainsi, la même chose qu'ils ont faite à Thèbes va maintenant arriver à la ville de Ninive. Ils pensaient que c'était invulnérable. Il ne serait pas.

Enfin, dans le dernier oracle, nous déplorons la chute de Ninive et l'effondrement et la destruction de la ville. Une des choses que je trouve intéressantes, ce sont toutes les métaphores qui s'entassent et se superposent alors que ce dernier passage parle de la destruction de la ville. Au chapitre 3 verset 13, les femmes qui protègent la ville sont devenues comme des femmes.

Ils ont peur et craignent ce qui va se passer. Les murs et les forteresses, la ville de Ninive elle-même au verset 12 sont devenues comme des figuiers. Leur fruit est mûr pour la cueillette et ils seront secoués et ils tomberont simplement et facilement dans la bouche des Babyloniens lorsqu'ils secoueront l'arbre.

Chapitre 3, verset 11, leurs guerriers sont comme des hommes ivres et ils vont chanceler sous la destruction dévastatrice qu'ils subissent. Verset 15, le feu te dévorera, l'épée te retranchera. Il vous dévorera comme les sauterelles et vos ennemis se multiplieront comme la sauterelle.

Les mêmes images utilisées dans le livre d'Amos, le feu, les sauterelles et les lions, sont les mêmes images qui sont maintenant utilisées dans Nahum pour parler de la destruction qui va s'abattre sur les Ninivites. Il utilise également cette image de sauterelle d'une manière différente car il va dire au verset 16, vous avez multiplié vos marchands plus que les étoiles des cieux. Maintenant, bien que vos marchands soient devenus aussi nombreux que les étoiles du ciel, ils seront comme des sauterelles.

Ils vont déployer leurs ailes et s'envoler. Ainsi, l'ennemi sera comme des sauterelles dans la manière dont il dévorera et détruira. Les nombreux habitants, marchands et guerriers qui sont à Ninive, seront comme des sauterelles qui grimpent sur les murs et s'envolent.

Tout cela est représenté dans sept discours différents avec un nombre puissant d'images, le jugement que Dieu va faire tomber sur les Assyriens. Même si nous devons lutter contre la violence que l'on retrouve dans ce livre, même si nous devons lutter avec le mystère du fait que Dieu utilise des nations et des armées méchantes et leur violence pour accomplir son dessein, cela nous rappelle en fin de compte dans ce passage de la justice de Dieu et que la justice de Dieu viendra et que Dieu tiendra

les nations responsables de leurs violations de l'alliance noélique. Ce n'est pas seulement une leçon d'histoire.

Ceci est en fin de compte un rappel que ce qui est arrivé ou ce qui est arrivé à l'Assyrie et ce qui est arrivé à la ville de Ninive est en fin de compte le jugement qui sera infligé à tous les ennemis de Dieu et à tous les empires et nations à travers l'histoire. Il y a un avertissement dans ce passage ainsi qu'une leçon d'histoire et un rappel de la sainteté et de la justice de Dieu. En fin de compte, Dieu provoquerait ce jugement pour sauver son peuple.

Et ainsi, au milieu de cette violence et de cet effusion de sang, il y a aussi le message d'espoir et de réconfort : Dieu sauvera, Dieu délivrera son peuple. Et ce qui suivra cette terrible période de jugement et de violence, c'est le salut, la délivrance de son peuple et la paix du royaume de Dieu. Il y a du jugement et du salut dans le message de Nahum, tout comme ce que nous voyons dans le message des autres prophètes.

Nous examinerons plus en détail certaines des implications du livre de Nahum et les relierons au livre d'Abdias dans notre prochaine vidéo tout en continuant à parler de la colère de Dieu et du jugement de Dieu contre les nations et ses ennemis.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 22, Michée 6 : 8 et Nahum.